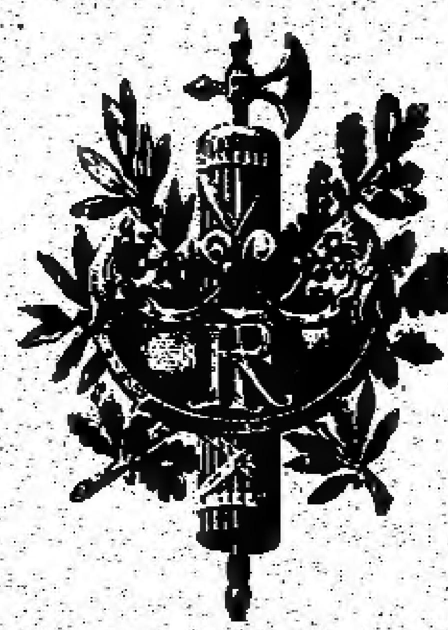


"Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé? . . .

ET C'EST AVEC GAIETE QUE LES FRANCAIS CELEBRERONT LEUR FETE NATIONALE LE 14 JUILLET

TOUS NOS MEILLEURS VOEUX!

IF NOT DELIVERED, PLEASE RETURN TO POINT OF MAILING :
64, CHARLES St. E. TORONTO ONT. M4Y 1T1
SI NON LIVRABLE PRIERE DE RETOURNER AU JOURNAL.
Courrier de deuxieme classe.
Enregistrement no. 3197

Courrier Sud

VOL. 3
No 14
TORONTO
25¢
LUNDI 14 JUILLET

"PREMIERE" LANCE A LA CHASSE GALERIE LE SOIR DE LA ST-JEAN

Angèle Arsenault a lancé son dernier livre et son dernier disque, "Première", le soir de la Saint-Jean. Voici ce qu'en disent les Editions Léméac :

"Après Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Jacques Blanchet, Clémence Desrochers, Yvon Deschamps et Robert Charlebois la populaire collection Mon pays Mes chansons présente une voix nouvelle venue de l'Acadie, prometteuse, riche, rieuse, simple et explosive : Angèle Arsenault.

Jacqueline Lemay, qui signe l'introduction du livre, nous la présente ainsi : "Depuis la Bolduc, je crois que nous n'avions rien entendu d'aussi savoureux, d'aussi mordant et d'aussi humoristique! A travers des airs qui rappelent les reels, et des musiques modernes dignes des plus brillants compositeurs de rock, Angèle Arsenault, féminine, incisive, intuitive, directe et impitoyable se glisse avec une aisance qui rappelle sa bonne humeur contagieuse et son sourire devenu dans la vie, proverbial. C'est un son neuf, une voix qui tranche les incertitudes, une voix main-

Suite en page 3

Presse-Sud ainsi que la Direction et le Personnel de Courrier Sud remercient sincèrement tous les commanditaires et les associations de leurs voeux à l'occasion de la Saint-Jean et du Deuxième Anniversaire de Courrier Sud. Nous espérons que leur précieuse contribution a été appréciée par nos lecteurs.

Courrier Sud sommaire

2	Les écoles secondaires
4	Deuxième anniversaire
4	Francine
6	Nouvelles régionales
9	Campagne d'abonnements
11	Les centres culturels
12	A Simcoe

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES ELEVES DANS LES ECOLES SECONDAIRES FRANCAISES

M. Jean Guy Bigras, qui a été journaliste de carrière dans le nord de l'Ontario pendant une vingtaine d'années, est présentement Coordonnateur du Comité d'action sur les services de santé en langue française, au Ministère de la Santé du gouvernement de l'Ontario.

De nombreux francophones intéressés aux problèmes de la survivance de la langue et de la culture en Ontario sont d'avis que c'est dans le Sud de la province que se décidera notre sort.

Est-ce que les 100,000 Franco-Ontariens, répartis dans cette région où habitent environ quatre millions de personnes conserveront leur langue et leur culture? Tiendront-ils tête à cette vague géante d'assimilation qui menace de nous engloutir ?

Les sociologues nous citeront mille et un facteurs, mais, depuis 1910, lorsque la bataille de la survivance a débuté en Ontario, le facteur le plus important a été l'éducation. Il y a certainement d'autres raisons, d'autres conditions, et nous espérons faire suite à cet exposé.

Mais nous voulons, d'abord étudier la situation scolaire dans cette région s'étendant de Windsor à Kingston et Niagara à Penetanguishene.

Les chiffres présagent-ils un avenir où la culture régnera ou rencontrons-nous des achoppements sérieux à son épanouissement ?

En regardant les chiffres pour l'année 1970 et l'année scolaire qui vient de se terminer, nous remarquons une baisse de 11.2 pour 100 à la population scolaire en Ontario, mais une minime augmentation de 0.79 pour 100 dans les écoles de langue française du Sud de l'Ontario.

A première vue, c'est très encourageant, mais, en regardant de plus près, nous apprenons qu'au primaire il y a eu une baisse de 4.4 pour 100, un chiffre comparable à l'ensemble de la province. Mais, dans les écoles secondaires de langue française, il y a eu une augmentation de 25 pour 100 tandis que la hausse au secondaire à travers la province n'était que de 5.5 pour 100.

Nous pouvons donc dire qu'au primaire il y a eu une perte, mais qu'elle est proportionnelle au phénomène qui se produit par toute la province. Mais, au secondaire, il y a eu une augmentation considérable qui s'explique surtout par le fait que les écoles secondaires de langue française n'existent que depuis 1968 et que plusieurs écoles ont été fondées durant la période en question.

C'est tout de même un progrès puisque, avant 1968, il n'y avait que très peu d'élèves qui suivaient leur cours secondaire en français dans les institutions privées ou dans des écoles qu'on disait "bilingues".

Voici donc un tableau comparatif pour les années 1970-71 et 1974-75 :

Les grands pas se sont surtout produits à Toronto, Hamilton, London et Mississauga. Les pertes se produisent surtout dans les centres où les écoles existent depuis plus longtemps : la région de Windsor et celle de Penetanguishene - Lafontaine.

Pouvons-nous croire que ceux qui luttent encore sont conscients de l'importance de la langue française tandis que, dans les endroits où les écoles existent depuis longtemps, on abandonne la culture ?

Peut - être. Mais nous voudrions plutôt croire qu'il y a un facteur démographique qui explique les baisses.

	70-71	74-75	Hausse ou baisse	%
Population scolaire en Ontario	2,022,401	1,994,489	-228,012	-11.2
Ecoles de langue française dans le Sud	13,555	13,663	108	0.79
Ecoles primaires en Ontario	1,456,488	1,404,839	-60,649	-4.2
Ecoles primaires de langue française dans le Sud	11,656	11,164	-492	-4.4
Ecoles secondaires en Ontario	556,839	589,850	32,811	5.9
Ecoles secondaires françaises dans le Sud	1,899	2,499	600	25

LES FRANCO-ONTARIENS DOIVENT PARTICIPER AUX TRAVAUX DU COMITE D'ACTION SUR LES SERVICES DE SANTE EN LANGUE FRANCAISE

Le Comité d'action sur les services de santé en langue française invite le public à lui soumettre des mémoires sur les services de santé en Ontario. Ce groupe d'étude de huit membres tiendra aussi des audiences publiques dans différentes localités, commençant en septembre.

Ce groupe a été créé en mars dernier, par arrêté-en-conseil, pour étudier les effets que pourrait avoir la langue sur la qualité des services de la santé disponibles aux francophones de l'Ontario. Reconnaissant le fait que des difficultés de langue peuvent affecter les services de santé, le comité doit identifier les endroits où les services de santé ne seraient pas disponibles ou accessibles à cause de difficultés de la langue et,ensuite, doit offrir des recommandations sur des lignes de conduite qui amélioreront la disponibilité et l'accessibilité de ces services.

Les membres ont déjà tenu quatre réunions à Toronto pour étudier leur mandat, décider des lignes de conduite à suivre et entreprendre la recherche. Mais, le président, M. le docteur Jacques Dubois de Welland, souligne que l'aspect le plus important de leur tâche consiste en l'étude des mémoires et des soumissions orales qui leur seront adressés.

"Notre comité d'action se préoccupe surtout des gens", explique le docteur Dubois. "Nous voulons que les Franco-ontariens, individuellement ou par l'intermédiaire de groupements, nous renseignent sur les lacunes qu'ils rencontrent et nous suggèrent les moyens à prendre pour améliorer les services de santé".

On demande de soumettre les mémoires au secrétariat du Comité, 7e étage, Hepburn block, à Queen's Park, avant le 8 septembre. Les individus ou les groupes désirant comparaître devant le comité sont également priés d'en faire la demande d'ici septembre. On a déjà décidé de tenir des audiences à Timmins, le 19 septembre, et à Sudbury, le 3 octobre. On demande aux personnes intéressées à participer d'en aviser le secrétariat.

Les membres qui siègent avec le docteur Dubois sont : M. le docteur Marc Colonnier, d'Ottawa, M. le docteur Jérome Corbeil, de Rockland, Mlle Albina Gagnon S.P., de Timmins, Mlle Gilberte Paquette S. C. O., d'Ottawa, M. le docteur Jean-Marie Rochefort, de North Bay, Mlle Laura Sabourin, de Cornwall et M. Onésime Tremblay, de Sudbury.

Le secrétariat est sous la direction du coordonnateur M. Jean Guy Bigras, anciennement du ministère du Trésor, de l'Economie et des Affaires intergouvernementales.

TORONTO A-T-IL (OU A-T-ELLE) UN COEUR?

Vous le découvrirez en regardant la télévision française le jeudi 24 juillet

Découvrez que oui, en voyant sur les ondes de Radio-Canada, le 24 juillet prochain, à 13h35, Réseau-Soleil, en provenance de Toronto. L'animatrice, Louise Arcand, devenue comédienne, incarne trois femmes qui débarquent à Toronto prêtes à découvrir la ville. Ces trois femmes-personnages sont : une femme d'affaires, une touriste et une étudiante en vacances. C'est prétexte à découvrir Toronto, à y vivre une journée. La caméra se ballade selon ses personnages dans des milieux divers; ainsi découvre-t-on le Centre des Sciences de l'Ontario, le quartier italien, où l'étudiante assiste à un mariage "à l'italienne", Harbour Front, ce projet du gouvernement fédéral qui a rendu accessible les rives du Lac Ontario aux Torontois; on se rend également à l'Ile de Toronto, à High Park, dans les quartiers résidentiels de Rosedale et Forest Hill, sans oublier une soirée rue Yonge et dans le quartier chinois. Le réalisateur Lucien Létourneau a voulu suivre le rythme de la ville, ou plutôt, s'adapter aux rythmes changeants de la ville. Louise Arcand se transforme, vit, selon le personnage qui s'y prête le mieux, le milieu que l'étudiante, la touriste ou la femme d'affaires se sent prête à connaître. Nous allons là où le visiteur n'ira pas nécessairement s'il est de passage à Toronto. Le point de rencontre pour chacun des personnages, c'est la tour du CN. La réponse à la question posée par l'émission est : "Oui Toronto a un coeur!"

LE CONSEIL SCOLAIRE POUR LA VILLE DE TORONTO

REQUIERT

Un(e) assistant(e) en éducation compétent(e) et en Français et en Anglais, oral et écrit, pour l'école élémentaire française. Le (la) candidat(e) élu(e) bénéficieront de toutes vacances scolaires ci-inclus deux mois en été, une semaine à Noel, et une semaine à Pâques.

Traitement par an: $4,000. Ces responsabilités entreront en vigueur le 2 septembre, 1975.

Veuillez faire votre demande au Conseil scolaire de Toronto, 155, rue College, Toronto, M5T 1P6.

Téléphone 362-4931, poste 503.

LE CONSEIL SCOLAIRE POUR LA VILLE DE TORONTO

REQUIERT

Une secrétaire bilingue pour l'école élémentaire française (19, rue Sackville).

Traitement par an: $7,021.-$8,403.

Ces responsabilités entreront en vigueur le 18 août, 1975.

Veuillez adresser vos demandes par écrit à : Le Conseil Scolaire de Toronto, 155, rue College, Toronto, M5T 1P6.

HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

"Salutations aux gens du sud et Bonne Chance à son porte-parole. Il va de soi qu'avec la tenacité des Canadiens-français du sud de l'Ontario, votre journal est assuré d'une vie influente et fructueuse."

Jean-Jacques Blais
député de Nipissing

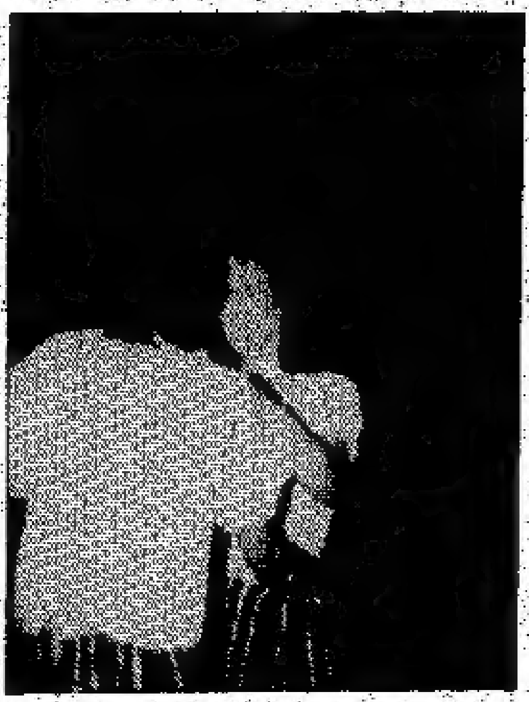
Suite de la page 1

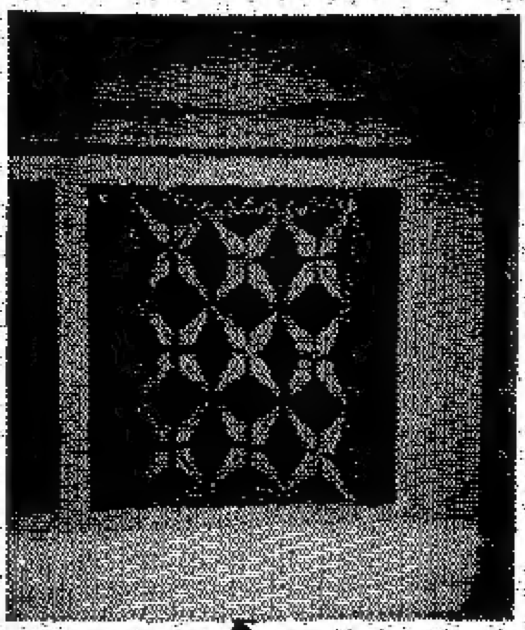
ANGELE ENCHANTE LA CHASSE GALERIE LE SOIR DE LA ST- JEAN

tenant "québécoise" presqu'à l'avant-garde de ses contemporains. L'Acadie l'a dotée d'un instinct et d'un rythme qui font sa fraîcheur et son étonnante originalité."

De la tendresse, de l'humour, du rock, des complaintes, de la guitare, du piano, un talent qui s'exprime avec une spontanéité attachante.

Une Première qui ira loin, menée sur deux plans : le livre et le disque. Une lecture rafraîchissante pour l'été qui vient !"





La Saint-Jean a été fêtée en grand à la Chasse-Galerie où plus de mille personnes défilèrent le soir du 25 juin. Angèle Arsenault y donna quatre concerts et la troupe folklorique de la Chasse-Galerie exécuta plusieurs danses. Les murs étaient décorés des dentelles de Ana Vujovic et des oeuvres des quatre exposants de l'été : Marie-Andrée Robinson, Kathryn Devos-Miller, Marcel Laliberté, Gilles Vaillancourt. Et le goûter de la Patisserie Mont-Blanc Boulanger était si bon, si bon, qu'il disparut avant la fin ...

PHOTOS: F. ROBITAILLE-MARSTON ET RON HEYNNEMAN

O KANATA...

par Gérard Gauthier

INUVIK - Nouvel emplacement de la ville d'Aklavik, sur le fleuve MacKenzie. (Voir ci-dessous).

AKLAVIK - Aklavik (l'endroit des ours bruns). Esquimau. Racines : Akla, ours bruns; vik, endroit, lieu de. Aklavik est situé à 69 milles de la côte arctique, sur le chenal ouest du fleuve MacKenzie. Aux yeux des Esquimaux de la terre stérile, c'est du spécial, car pour eux, il n'existe que l'ours blanc polaire. Ils donnèrent ce nom d'Aklavik à la bordure de la région boisée qui limite la terre stérile, à cause des ours bruns qu'ils y aperçurent pour la première fois. Ce fut la première mission stable de la côte arctique du MacKenzie. Pour plusieurs semaines, au solstice d'hiver, le soleil ne se montre point, de sorte qu'en plein midi il faut allumer la lampe. Le Ministère de la Défense nationale y maintient un poste émetteur. La Gendarmerie à cheval du Canada et les cadres médicaux du gouvernement desservent également cette région. On y trouve un bureau de poste et quelques magasins de traite.

AMQUI - Amqui pour Ankwi (camarade d'homme et beau-frère d'homme) Algonquin. Ankwi vient de ankwimens, vieux mot qui portait cette signification et qui n'est plus comprise aujourd'hui. Certains auteurs ont donné à ce mot une traduction plutôt fantaisiste comme étant : "place d'amusement et terrain de jeux". Amqui est une localité de la vallée de la Matapédia, province de Québec.

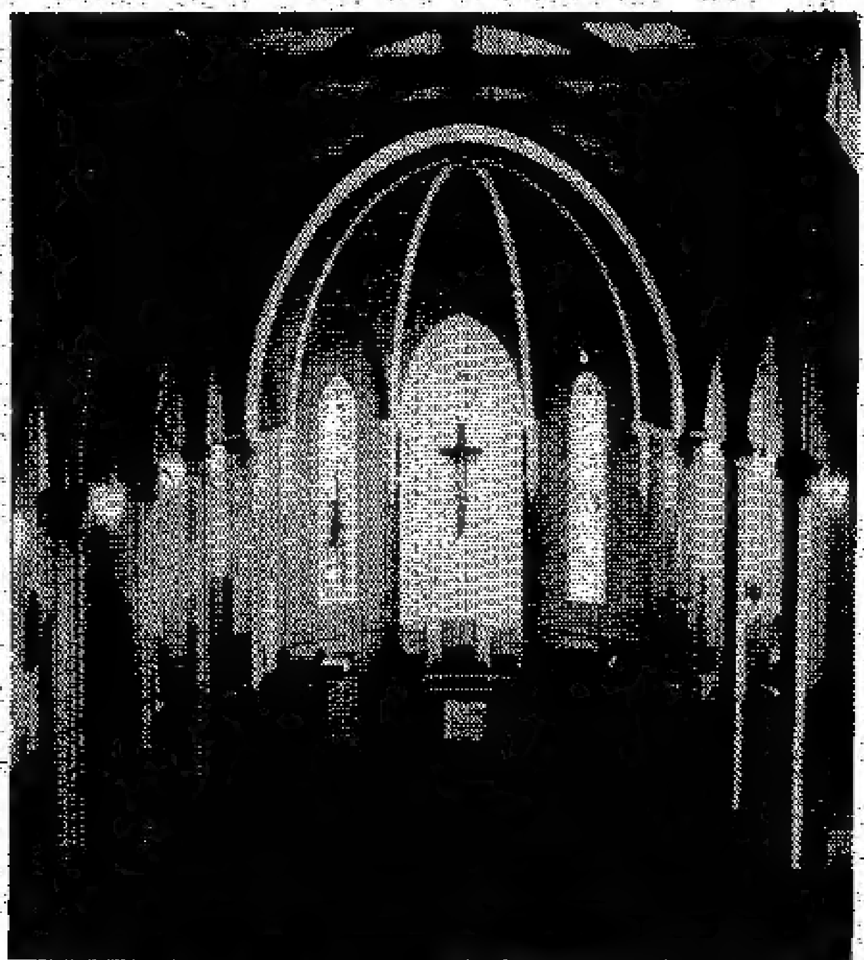
MATAMEC - Matamec (truite) Montagnais. Matamec est le nom d'une rivière à une dizaine de milles à l'est de Sept-Iles, compté Saguenay, où il y a de la truite et un camp de pêche.

PWAGAN - Pwagan pour opwagan (pipe, calumet) Algonquin. Pwagan s'apparente au mot WETASKIWIN, dont la signification a paru récemment dans cette chronique.

SAGLUK - Sagluk (mensonge) Esquimau. Sagluk, poste de traite du détroit de la Baie d'Hudson, péninsule de l'Ungava. Les Esquimaux l'ont probablement ainsi dénommé parce que les environs sont trompeurs. Le poste fait de bien maigres affaires en matière de fourrures. Il a son poste émetteur de radio commercial.

Nous apprenons en premier que M. Léopold Lacroix, qui était directeur du Département français de l'Office de la Télécommunication éducative de l'Ontario y a été nommé, le 1er juillet dernier, vice-président et directeur général de la Division des Media en Education.

Eglise Sainte Croix
Lafontaine
R.R. 3, PENETANGUISHENE, ONTARIO
533-2176



"Paroisse Sainte-Croix de Lafontaine, Ont., fondée en 1855. Au service des francophones au sud de la Baie Georgienne. A elle revient l'honneur d'être l'endroit où fut célébrée la première messe en l'Ontario."

Souhaits sincères, à l'occasion du 2e anniversaire de Courrier Sud

Alphonse Bélanger, ptre

éditorial

EH! OUI! NOUS AVONS DEUX ANS!

Lors de la parution de notre dernier numéro, nos annonceurs souhaitaient une joyeuse fête de la Saint-Jean à tous les Franco-ontariens, puis félicitaient le journal Courrier Sud à l'occasion de son deuxième anniversaire. En page éditoriale, nous parlions surtout de la Saint-Jean et ne mentionnions qu'en passant ce deuxième anniversaire.

Nous avons eu l'occasion, dans le passé, de faire mention de projets qu'entreprenait Courrier Sud, que ce soit une campagne d'annonces, une campagne d'abonnements, même l'assemblée annuelle des sociétaires de la Co-opérative Presse-Sud, propriétaire du journal. Mais, nous parlons rarement de la vie du journal même.

Il reste tout de même que, malgré maintes difficultés, malgré maintes déceptions, mais grâce au travail d'une poignée de gens et grâce surtout à la générosité d'un assez grand nombre de nos concitoyens, Courrier Sud a réussi à être publié pendant deux ans. C'est, nous croyons, la première fois dans l'histoire de la Francophonie de l'Ontario-Sud, qu'un journal a une vie aussi longue. Plusieurs autres avant nous ont tenté l'expérience, mais, pour une raison ou pour une autre, leur journal n'a pas vécu.

Nous pouvons, à l'heure actuelle, assurer nos lecteurs que la situation financière de Courrier Sud, qui n'a jamais été trop brillante, s'améliore depuis environ huit mois. La direction a dû, au début de l'année, tracer de nouveaux plans d'action, décider de ne publier qu'aux deux semaines, réduire la main-d'oeuvre. Ceci a demandé nombre de sacrifices de la part de plusieurs personnes, mais il semble que c'était la seule planche de salut. On a pu ainsi réduire la dette capitale et publier un journal qui rapportait certains petits profits.

Notre nouvelle stratégie représente peut-être certains inconvénients pour nos lecteurs. Nous publions moins souvent et, en certaines occasions, le nombre de pages de nouvelles est réduit. Nous espérons que nos lecteurs comprennent que le journal ne vivra que tant qu'il s'auto-financera. Ainsi, nous devons avoir suffisamment d'annonces pour défrayer les coûts à chaque parution : imprimerie, salaires, livraison etc.

Mais, d'un autre côté, certaines personnes ont remarqué que nous avons orienté nos nouvelles vers notre région, éliminant certaines chroniques, certaines séries d'articles qui, bien qu'intéressantes, n'étaient pas totalement "franco-ontariennes et sud-ontariennes". Nous avons de plus en plus d'articles de notre région et de moins en moins d'articles de sujets divers moins appropriés à la masse francophone de notre région.

Nous mentionnons ces choses, en ce deuxième anniversaire, afin de demander à nos lecteurs et nos annonceurs de continuer à appuyer nos efforts. Il n'y a personne à la direction qui oeuvre pour en réaliser un profit. Nos employés travaillent à un salaire modique et consacrent plus que les heures normales à leur emploi.

Nous sommes maintenant sur une route moins cahoteuse qu'elle ne l'était durant les premiers dix-huit mois. Nous voulons rester sur ce chemin et, grâce à l'appui de tous, nous continuerons !

. . . ET LES EFFORTS CONTINUENT

Outre nos chroniqueurs, ainsi que M. Michel Edery qui a fait de la lecture d'épreuve, nous désirons remercier les personnes suivantes qui ont collaboré à ce numéro et au numéro précédent en s'occupant de l'expédition de plus de 6,000 exemplaires de Courrier Sud et/ou en vérifiant d'énormes listes de noms : Nina Datoo, Normand Fontaine, Rose Gallant, Lucie Gervais, Nazim Ismail, Mohamed Shanin et Alnoor Lalji. Narmin et Nigar Adatia, Tazim Lakhany, Mumtaz Draulia et Shabir Alani ont également aidé à la vérification des listes. Ces jeunes filles et jeunes garçons sont des étudiants à l'école secondaire Etienne Brûlé.

FRANCINE ROBITAILLE-MARSTON DE NOUVELLES RESPONSABILITES.

Francine Robitaille - Marston a quitté son poste de directeur-rédacteur à Courrier Sud, ayant accepté un emploi à plein temps comme agent d'information bilingue au Ministère du Trésor, de l'Economie et des Affaires intergouvernementales de l'Ontario. Elle y remplacera temporairement M. Jean-Guy Bigras.

Francine est liée à Courrier Sud depuis le presque tout début de l'existence de notre journal, alors que Jean-Louis Fontaine assumait le poste de directeur. Elle y a donc collaboré depuis l'été 1973 jusqu'au début de l'été 1975. D'abord collaboratrice bénévole, puis adjointe à Suzanne Aubin, qui était alors rédacteur en chef, elle devint, après le départ de Suzanne, co-rédacteur avec Rémy Lunet, puis rédacteur lorsque Richard Fleury devint directeur du journal. Depuis le départ de celui-ci, elle occupait le poste de directeur-rédacteur. Personne n'a été aussi longtemps associé à la rédaction de Courrier Sud que Francine, et, pour un journal qui n'a que deux ans, ce fait la classe parmi nos "personnages historiques"!

MAIS QUI EST FRANCINE ?

Alors que je n'étais qu'une des lectrices de Courrier Sud, j'avais remarqué la chronique de Francine sur les disques nouvellement sortis "MUSIQUE POUR TOUS", dont elle s'est fidèlement occupée depuis le début. Je lisais aussi "DES PETITS RIENS QUI FONT DU BIEN", où Francine rassemblait recettes, trucs domestiques et conseils alimentaires ou médicaux. Je me demandais qui elle était.

Francine cumulait ses fonctions à Courrier Sud à ses devoirs de mère de trois enfants : Serge et Yvan qui ont maintenant six et cinq ans et sont élèves à l'école Georges-Etienne Cartier de Toronto, et Rène qui fréquentera la maternelle de cette même école en septembre, bien qu'il n'ait encore que trois ans et demi !

Francine est l'épouse de Chris Marston, administrateur à Actors' Equity Association. Elle a grandi à Ottawa.

Tout ceci je le sus rapidement lorsque je connus Francine mais ce n'est que plus tard, car elle peu encline à se vanter, que j'appris toute l'expérience de travail qu'elle avait acquise avant son arrivée à Courrier Sud.

Elle a d'abord étudié deux ans en sciences domestiques à l'Université d'Ottawa, puis obtint un baccalauréat-ès-arts en sciences pré-médicales de la même université. Tout ceci la conduisit... dans les bibliothèques! Pendant sept ans elle assuma divers postes dans les départements d'information et de bibliographie de quelques bibliothèques, d'abord à Ottawa, puis à O.I.S.E à Toronto. Quant à son expérience journalistique avant Courrier Sud, elle la gagna pendant deux ans au WARD 9 COMMUNITY NEWS, un journal de l'est de Toronto, où, après un an, elle devint secrétaire de la direction. Ajoutez à ces expériences des études en piano pendant dix ans et vous ferez la relation entre les intérêts de Francine et ses divers écrits dans Courrier Sud! Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle carrière de fonctionnaire mais je suis heureuse de dire à nos lecteurs qu'elle ne nous quitte pas tout à fait puisqu'elle a bien voulu accepter de continuer à s'occuper de "MUSIQUE POUR TOUS" et, lorsque nous aurons assez d'espace, d'une chronique de renseignements aux consommateurs. Merci Francine Robitaille-Marston!

M. DESJARLAIS-HEYNNEMAN

Instabanque*
Un service bancaire Médaille d'Or

L'Instabanque un guichet qui ne ferme jamais. Procurez-vous votre carte spéciale Master Charge et présentez-vous en tout temps, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. La Banque de Montréal vous offre ce service aux endroits suivants:

- Royal York Plaza, Weston
- Towne & Countrye Square, Willowdale
- Yonge et St. Clair, Toronto
- Bloor et Bay (Edifice Manulife), Toronto
- King et Yonge, Toronto
- First Canadian Place, King et Bay, Toronto
- 877, ave Lawrence est, Don Mills
- Kennedy et Sheppard, Agincourt
- Lawrence et Markham, Scarborough

Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?

La Première Banque Canadienne
Banque de Montréal

*Marque de commerce de la Banque de Montréal

LISE PELLERIN EN PRISON?

FERONS-NOUS TOUS COMME ELLE?

De plus amples renseignements dans le prochain numéro.

Courrier Sud

COURRIER SUD
84 est, rue Charles, Toronto
Bureaux 204 et 205 M4Y 1T1
TEL.: 961-3335

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

Nom ______________________ (en lettres moulées s.v.p.)

Adresse ______________________

Ville __________ Prov. __________ Code postal __________

Courrier Sud
EST PUBLIE PAR LA SOCIETE COOPERATIVE PRESSE-SUD LTEE.
84 Est, Rue CHARLES, TORONTO, ONT. M4Y 1T1

961-3335

REDACTEUR EN CHEF
Mireille Desjarlais-Heynneman

MONTAGE ET COMPOSITION:
Ion Mazaré

SECRETARIAT ET PUBLICITE:
Irène Morin-Paraschuk

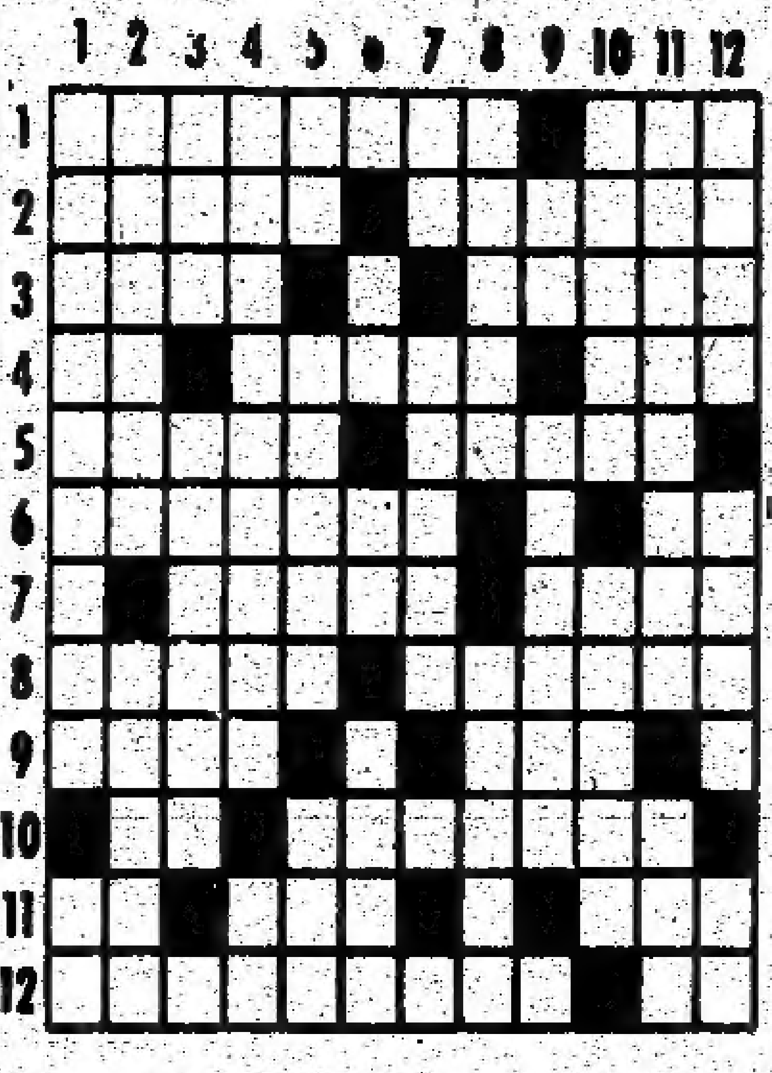
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH
TORONTO
364-4345

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best sellers
au lecteur qui aura la
bonne réponse

mots croisés

LES REPONSES DOIVENT ETRE A LA POSTE AVANT MINUIT LE 17 juillet 1975

PROBLEME No: 4



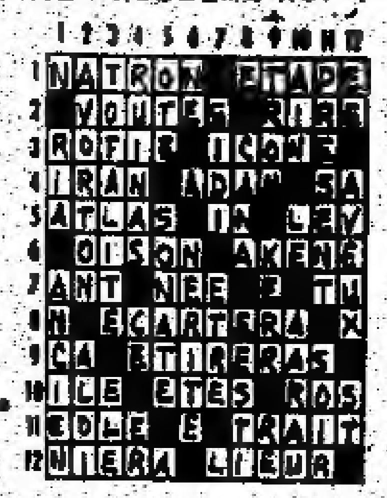
HORIZONTALEMENT

1–Bavardage. – Gros perroquet.
2–Acide. – Fruit (pl.).
3–Saut. – Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
4–A quel endroit. – Bourg de l'Ancienne Phrygie. – Les siens.
5–Ville italienne. – Ensemencer.
6–Pays de Glace. – Accueilli.
7–Réunion d'animaux dans un même repaire. – Petite île
8–Crier, en parlant du cerf. – Trahira.
9–Fils de Pandion. – Pour ouvrir ou fermer.
10–Inf. – Fera sonner lentement une cloche.
11–Lui. – Fit usage. – Membre du cheval.
12–Avec vivacité. – Toi.

VERTICALEMENT

1–Variété d'oie sauvage. – Quatre.
2–Cupidons. – Leste.
3–Fils. – Mêler, combiner.
4–Médiocre, vulgaire. – Premier mot de l'hymne de saint Jean-Baptiste.
5 Pron. pers. – Mesure pour les liquides. – Partie du nom de la mouche du soleil.
6 Coutumes. – Outil de la modiste. – Pays.
7 Librement, sans obstacle. – Détériorées.
8–Prén. de femme. – Village d'Ontario.
9–Inf. – Ancienne monnaie de cuivre.
10–Expérimenté. – Joindra.
11–Mettre à part quelque chose d'un tout. – Adresse.
12 Dieux de la mythologie scandinave. – Un des Etats Unis d'Amérique. – Connaissance d'une chose.

REPONSE PROBLEME NO: 3



GAGNANT

Mme Denise Teuler
155 Balliol St.,
App.1701, Toronto.

ADRESSER LE TOUT A:
COURRIER SUD

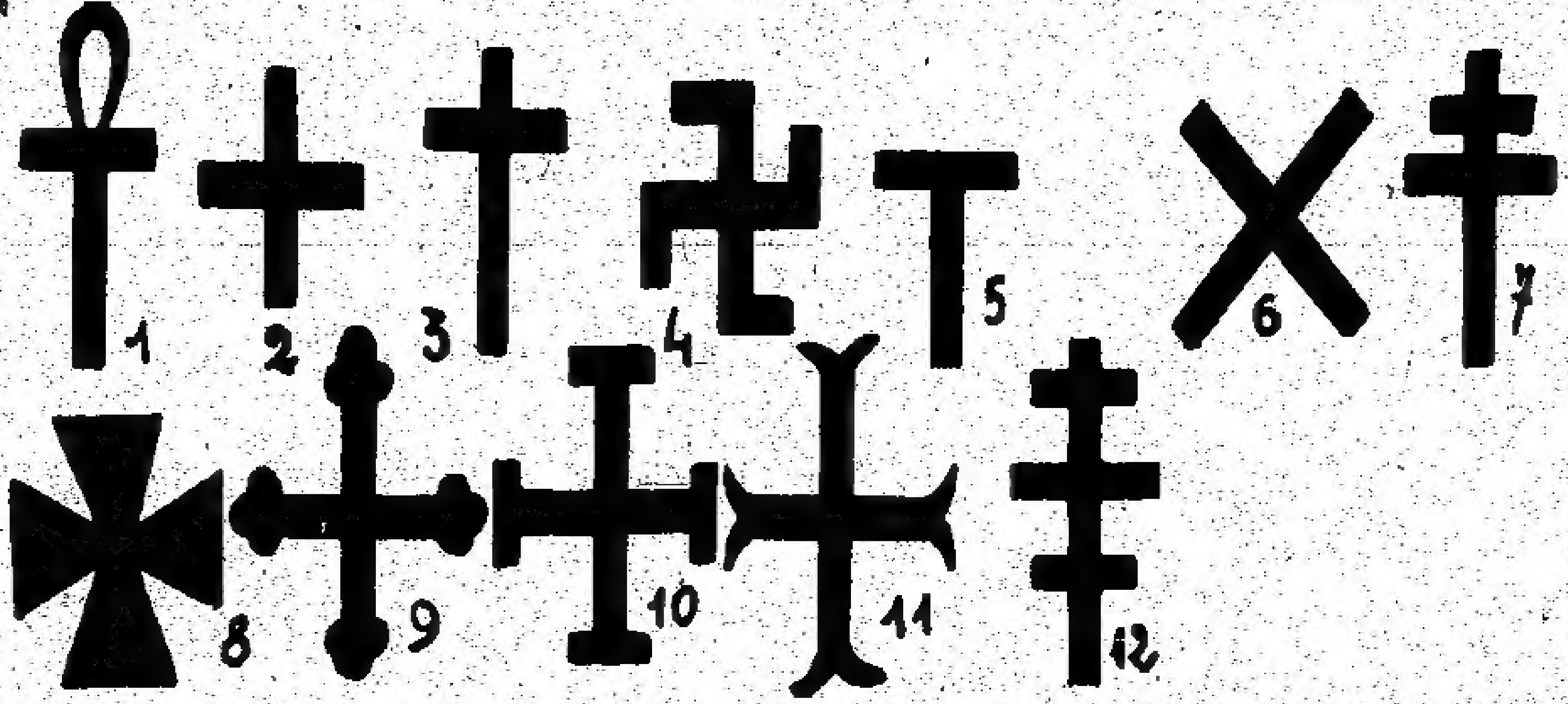
64, Rue Charles Est Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:..
ADRESSE:...
....
Tél:...............................

N'OUBLIEZ PAS QUE
CHAMPLAIN
EST LA PLUS IMPORTANTE DES
LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

LE COIN DES PETITS

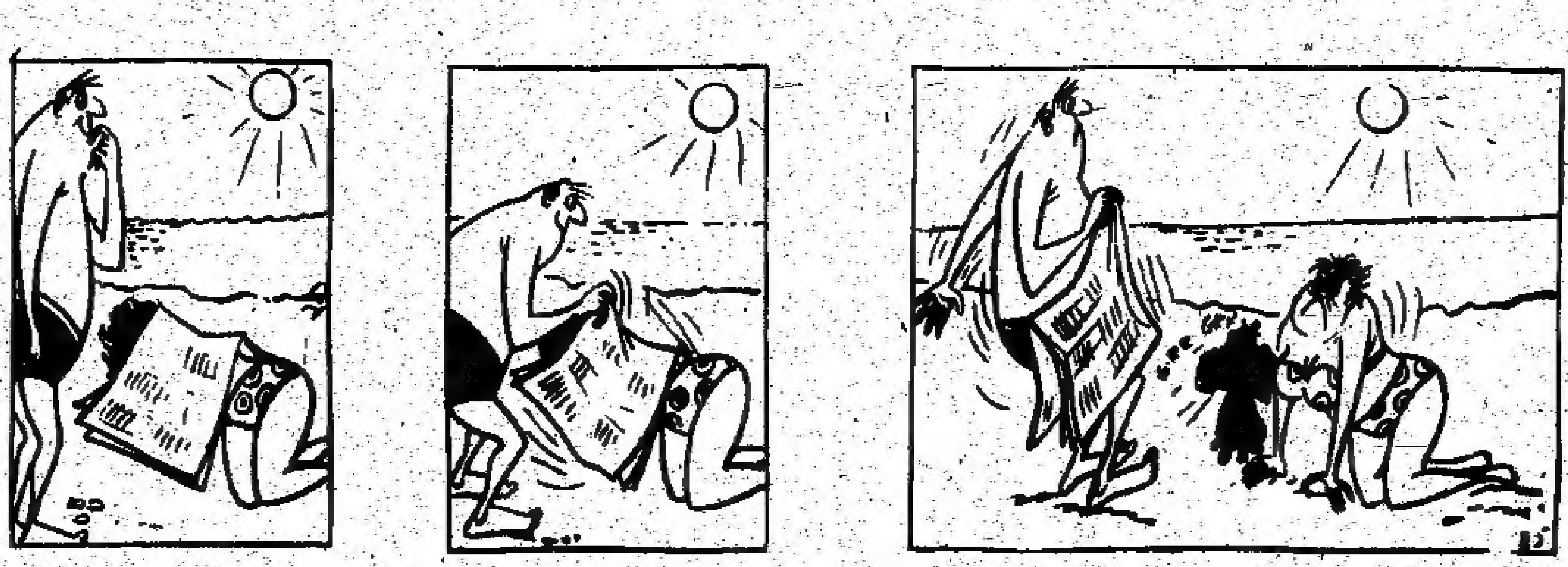
Quel est le nom de chacune de ces croix ?



CROIX: 1–égyptienne 2–grecque 3–latine 4–gammée 5–de St-Antoine 6–de St-André 7–de Lorraine 8–de Malte 9–tréflée 10–potencée 11–ancrée 12–papale

MONSIEUR TOULEMONDE

ANTON



NOUVELLES RÉGIONALES

LA FEMME DE L'ANNEE

Madame Jean-Charles Guay (Lorraine), qui a été élue récemment la Femme de l'année par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises d'Oshawa. Présidente de la Fédération depuis six ans, Lorraine Guay, la mère de cinq enfants, s'est beaucoup dévouée pour le groupe francophone d'Oshawa et en particulier la fondation d'une garderie française.

L'A.P.I. A L'ECOLE ST-THOMAS D'AQUIN DE SARNIA

L'Association Parents - Instituteurs de l'école St - Thomas d'Aquin vient de terminer l'année scolaire. Lors de la dernière réunion qui a eu lieu le 10 juin, quatre élèves de chaque classe, gagnants du concours de français, reçurent trophées ou médailles selon leur mérite. Pour permettre à l'A.P.I. de donner ces récompenses aux élèves, plusieurs organismes et personnes contribuèrent financièrement à ce projet dont M. et Mme C. E. Arsenault de la Librairie Champlain.

L'invité d'honneur à cette occasion fut M. Gérard Raymond, président du Conseil Supérieur des écoles de langue française qui adressa la parole pour encourager parents, instituteurs et élèves à faire de la langue française la langue de communication de tous les jours.

Au cours de l'année une soirée avait été organisée pour familiariser les parents avec le système métrique en utilisant des moyens visuels.

Enfin, au début de mai, l'A.P.I. en coopération avec le comité culturel montait une exposition et une vente de livres et disques avec la collaboration de la Librairie Champlain, événement qui connut un grand succès.

MONIQUE POPIEL

DE NOUVEAUX MEMBRES AU BUREAU DE DIRECTION DE L'ASSOCIATION FRANCAISE DE LONDON

L'Association française de London a élu les membres de son bureau de direction. Voici, par ordre alphabétique, la liste de ces membres pour 1975-76 :

Charlebois Denise (secrétaire)
Gnatiuk Rita
Goure Bernard (trésorier)
Lavallée Michelle
Lavallée Réjean (vice-président)
Leblanc Lise
Malka Gabrielle
Riendeau Yvon
Stewart Norman
Thierrin Marie-Thérèse
Wagner Louise (présidente)

Quelques auxiliaires ont déjà également des postes et la liste de tous ceux qui se partageront les tâches devrait être complétée en septembre.
(Renseignements extraits du "Bulletin" signé Marie-Thérèse Thierrin.)

OSHAWA

Lorraine Guay a été élue la Femme de l'année au cours d'une soirée spéciale de la Fédération des femmes canadiennes-françaises d'Oshawa, où les époux des membres étaient également invités.

Le 25 et 26 juin la Fédération participait à la Fiesta '75 en présentant danses et chants de folklore, musique, expositions d'artisanat et dégustation de mets canadiens.

La fédération prépare un bazar pour le 19 octobre prochain.

(De notre correspondante, Jacqueline Chamberland)

UN MESSAGE DE LA "REINE"

Permettez-moi de remercier très sincèrement tous les membres du comité, les organisateurs de la "Rencontre '75", et tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré à cet événement.

J'espère vous revoir tous bientôt, sinon, à la prochaine Rencontre !

Mes meilleurs sentiments à vous tous,

MICHÈLE FERNEY

Dans le prochain numéro, nos lecteurs auront un compte-rendu du Festival du Théâtre franco-ontarien qui s'est déroulé du 27 juin au 4 juillet à Penetanguishene.

Avis Public

Ottawa, le 27 juin 1975

MODIFICATION AU REGLEMENT RELATIF A LA TELEDIFFUSION

(Publicité subliminale)

Suite à l'avis public du 3 février 1975 et à l'audience publique tenue à Ottawa le 11 mars 1975, le Conseil publie aujourd'hui les modifications suivantes au Règlement relatif à la télédiffusion :

1. Le Règlement relatif à la télédiffusion est modifié par l'adjonction, immédiatement après l'article 9, de l'article suivant :
"9.1 (1) Il est interdit à une station ou à un exploitant de réseau de diffuser sciemment du matériel publicitaire qui fait usage d'un dispositif subliminal.

(2) Aux fins du paragraphe (1), "dispositif subliminal" désigne un dispositif technique utilisé pour transmettre ou tenter de transmettre un message à une personne au moyen d'images ou de sons de très courte durée ou par tout autre moyen sans que celle-ci ait conscience qu'un tel dispositif est utilisé ou sans qu'elle ait conscience de la teneur du message que l'on transmet ou que l'on tente de transmettre ainsi."

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

A VOTRE SERVICE EN FRANCAIS

ROTFARB & WINER
COMPTABLES

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 – 7773 — METRO : MUSEUM

(Photo PC)

En cinq ans, la jeune Michelle Boileau est devenue une championne du judo.

Il n'y a personne qui puisse la battre

MISSISSAUGA (PC) — Il y a cinq ans, Michelle Boileau, de Mississauga, commençait des cours de défense personnelle en judo. Aujourd'hui, à 18 ans, non seulement peut-elle se défendre en toute confiance, mais elle est peut-être la meilleure femme experte en judo, dans sa catégorie de poids, dans le monde entier.

Bien qu'elle n'ait obtenu sa ceinture noire qu'en juin dernier, elle s'est déjà établi une belle réputation dans une série de compétitions internationales. En octobre dernier elle a gagné le championnat féminin de la classe de 125 à 134 livres des Etats-Unis, à Little Rock, en Arkansas. Un mois plus tard, elle était couronnée reine de la classe des 136 livres aux compétitions britanniques à Crystal Palace, en Angleterre. En décembre, elle a remporté une médaille d'or au championnat international d'Espagne, à Barcelone. En l'absence d'une compétition mondiale de championnat international, les compétitions britanniques sont reconnues comme les meilleures partout dans le monde.

"Dans sa catégorie de poids, je ne crois pas qu'il y ait personne qui puisse la battre" dit son instructeur Scott Johnston. "Si on avait inclus le judo féminin dans les Jeux olympiques de 1976, le Canada aurait eu une grande chance d'obtenir une médaille d'or. "Le judo pour hommes fait partie des Jeux olympiques depuis 1968, l'année où le judo pour femmes a commencé. "Je crois que le judo féminin sera éventuellement inclu dans les Jeux olympiques, avec les pressions qui existent aujourd'hui pour l'égalité des femmes et hommes dans tous les domaines" ajoute Scott Johnston. "On est rendu à un point où il y a presqu'autant de femmes judokas que d'hommes".

M. Johnston précise que si Michelle Boileau s'était produite de la façon de ces derniers mois, il y a deux ans, le judo féminin aurait certainement été inclus dans les Jeux de Montréal. Le pays hôte des Jeux peut inclure au programme tout événement de son choix, mais celui-ci doit être approuvé deux ans d'avance, par le comité international des Jeux olympiques. Ainsi privée d'un but olympique, Michelle doit restreindre ses ambitions à un championnat mondial féminin, en 1975 ou en 1976.

"Par le temps où le judo féminin sera inclus au programme des Jeux olympiques, je serai probablement hors de compétition" dit Michelle Boileau. "Je continuerai à pratiquer le judo jusqu'à la fin de mes jours, mais il arrivera un moment où je devrai arrêter de participer à des concours, lorsque je serai trop âgée. Je crois que c'est au cours de nos années de jeunes adultes, avant la vingtaine, que c'est le meilleur moment de combattre".

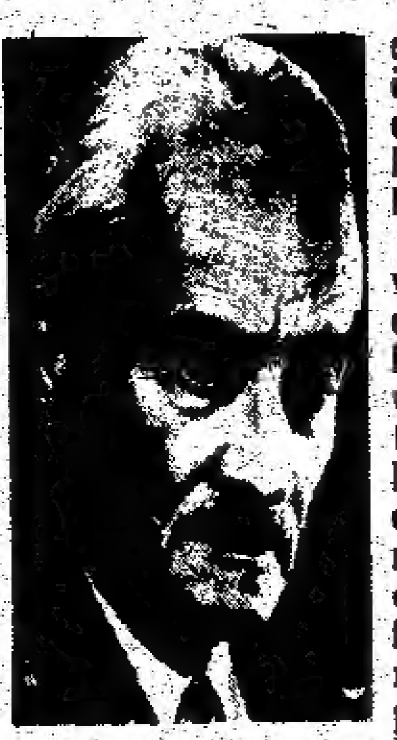
Mlle Boileau est une élève qui présente de bonnes aptitudes. "Les champions ne sont pas nés ainsi, ils sont faits" dit son instructeur. "Michelle a l'habileté de comprendre ce que lui dit son instructeur et de s'en servir. Elle fait ce qui lui est dit, elle n'est pas trop fière, même si elle est ceinture noire. C'est ce qui en fait une bonne élève".

Aussi excellente qu'elle soit dans ce sport, Michelle garde une attitude objective envers le judo. Elle pratique ce sport huit heures dans quatre soirées par semaines, s'occupant après d'autres intérêts. "Le judo n'est pas ma vie, dit-elle, ce n'est que mon passe-temps favori".

LE DROIT

Disparition d'un écrivain Québécois:

ALAIN GRANDBOIS



Le Québec vient de perdre l'un de ses poètes et écrivains les plus célèbres, Alain Grandbois, décédé à sa maison de Québec, à l'âge de 74 ans. Il était né en l'an 1900, à Saint-Casimir de Portneuf.

Il laisse une oeuvre fort variée, des biographies, des nouvelles, des articles de revues et plusieurs recueils de poèmes. Il avait gagné plusieurs prix littéraires et autres. Il mérita plusieurs fois le prix David; il remporta aussi le prix Duvernay, le prix de la Société Royale du Canada, le prix de la Langue française de l'Académie française et il était l'un des membres fondateurs de l'Académie canadienne-française.

Il publia son premier livre à Paris, en 1933; c'était Né à Québec, biographie de l'explorateur Louis Jolliet, qui connut quatre éditions en France, quelques-unes au Québec et fut aussi traduit en anglais.

L'année suivante, à Hankéou, en Chine, il publia: Poèmes. Au nombre de ses autres ouvrages, mentionnons: Les voyages de Marco Polo, Avant le chaos, Les îles de la nuit, Rivages de l'homme et L'étoile pourpre. En 1963, les éditions de l'Exagone publiaient en un seul volume l'ensemble de son oeuvre poétique.

La Société des poètes canadiens-français lui rendait hommage, en 1971, et faisait eévoiler par Madame Alain Grandbois une plaque de bronze sur la maison natale du poète.

Alain Grandbois avait fait des études plutôt irrégulières. Dès l'âge de 11 ans, il s'évadait du Collège de Montréal, ce qui ne l'empêcha pas, plus tard, d'obtenir un baccalauréat ès arts et une licence en droit de l'université Laval. En 1925, il était admis au Barreau du Québec.

Il aima toujours les voyages, mais il voyageait en solitaire. Même avant la fin de ses études, il avait visité le Canada d'un bout à l'autre et une partie de l'Europe. Une fois ses études terminées, il retourna sur le Vieux continent, en partie pour faire d'autres études. Il rencontra, entre autres, le peintre québécois Alfred Pellan et l'écrivain français d'origine suisse, Blaise Cendrars.

Il voyagea ensuite en U.R.S.S., en Italie, en Afrique, en Inde, en Indochine, à Tahiti, au Proche-Orient. Un autre voyage le mena en Sibérie, au Japon et en Chine. Ce fut au large de ce dernier pays qu'il perdit tous ses manuscrits au cours d'un naufrage.

Il collabora à plusieurs revues, écrivit pour la radio et la télévision et il travailla également comme bibliothécaire, traducteur, conférencier et critique.

LE VOYAGEUR

Parmi ces 5 excursionnistes un seul ressemble à celui de l'angle supérieur gauche. Lequel?

On a lu pour vous

MARIEL O'NEILL KARCH

L'ARCHIPEL DU GOULAG

L'on place souvent Soljénitsyne dans la grande tradition classique à cause de l'universalité de ses thèmes et de la pureté des formes littéraires qu'il adopte. Ses oeuvres relèvent aussi cependant de la ligne de Tolstoi et sont imprégnées d'un réalisme qui se manifeste autant dans l'étude du coeur de l'homme que dans la peinture de l'immense réseau de prisons et de camps qui traverse la surface de l'URSS.

Auteur de nouvelles (Une journée dans la vie d'Ivan Denisovitch) et de romans (Le Pavillon des cancéreux, Le Premier Cercle, Août 1914), récipiendaire du Prix Nobel de littérature en 1970, Alexandre Soljénitsyn fut, en 1974, arrêté puis exilé car son oeuvre par trop célèbre étalait en pleine lumière la vérité que le régime soviétique refusait de reconnaître tout en se montrant incapable de la réfuter.

L'Archipel du Goulag, commencé en 1958, publié en russe à Paris en 1973 et en français en deux volumes aux éditions du Seuil en 1974, trace l'historique de la répression en URSS. C'est une fresque très vaste composée de souvenirs personnels, d'interviews avec d'anciens prisonniers et des quelques sources livresques qui n'ont pas été détruites par les régimes autoritaires et écrasants de Lénine et de Staline. Soljénitsyne démontre clairement que l'oppression du peuple, véritable règne de terreur, est inhérent au système communiste établi par Lénine, systématisé par Staline et dont les doctrines essentielles sont suivies aujourd'hui par les maîtres du Kremlin. Assoiffé de justice et de liberté, l'auteur en partant de son expérience personnelle, éclaire celle d'une multitude de ses concitoyens, et ce qui rend encore plus poignant ce récit c'est la franchise avec laquelle il confesse que, sans son arrestation et les huit années de prison qui la suivirent, son esprit ne se serait peut-être jamais ouvert à l'injustice quasi universelle qui règne en URSS, qu'il aurait pu facilement devenir lui-même interrogateur, un poste avec un avenir et qui payait bien.

"Pourquoi les êtres humains ne peuvent-ils entendre ce que disent distinctement les autres?"

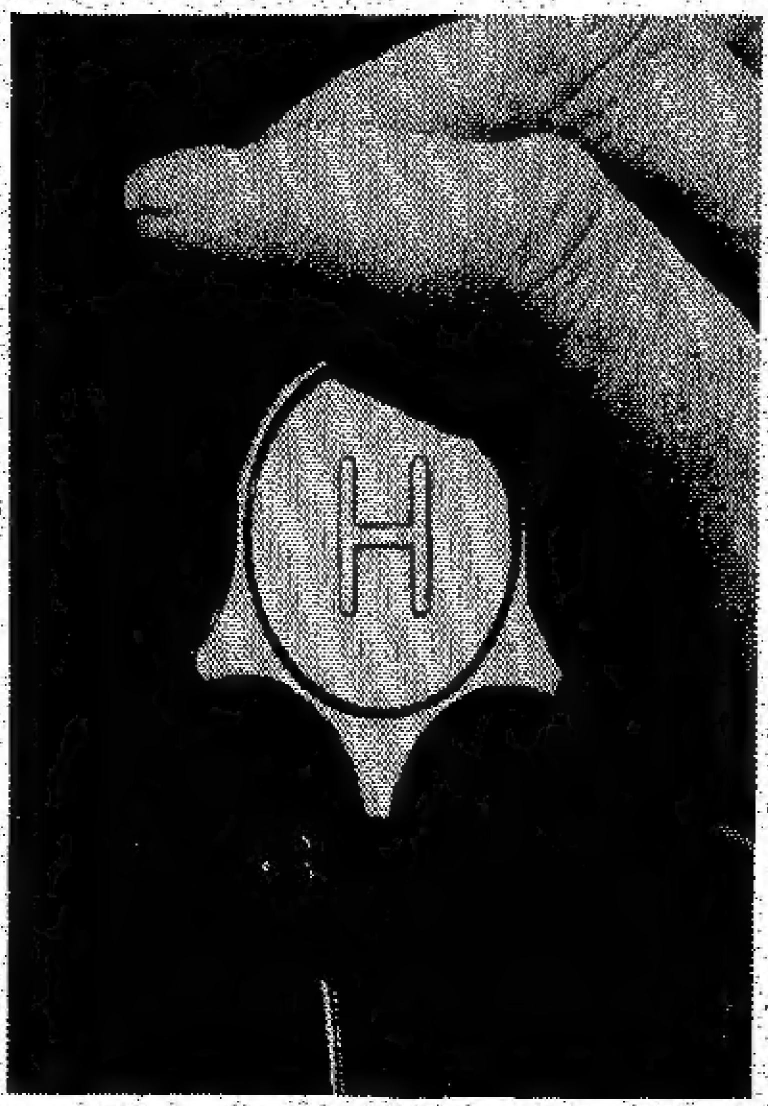
(Discours du Prix Nobel)

Soljénitsyne a su écouter et surtout traduire en images saisissantes l'histoire de son peuple écrasé. C'est un témoignage convainquant qui nous touche en nous rendant conscients de notre culpabilité envers nos frères et qui aura des répercussions qui ne font que commencer à se faire sentir dans le monde politique et artistique. Comme Soljénitsyne le dit dans son discours de Suède :

"Les oeuvres d'art qui ont cherché la vérité profonde et nous la présentent comme une force vivante s'emparent de nous et s'imposent à nous, et personne, jamais, même dans les âges à venir, ne pourra les réfuter."

1) L'ARCHIPEL DU GOULAG, par Alexandre Soljénitsyne, Editions du Seuil, 1974.

Ne gaspillez pas l'eau chaude
Economisez l'énergie...
Economisez votre argent



Si l'on excepte le chauffage de la maison, c'est en produisant et en utilisant de l'eau chaude qu'une famille consomme habituellement la plus grande quantité d'énergie. Voici quelques petites choses que vous pouvez faire et qui ajoutées les unes aux autres, contribueront à économiser une quantité considérable d'énergie. Fermez vos robinets d'eau chaude pour qu'ils ne gouttent pas, remplissez les machines à laver de la quantité de linge qui leur convient—ni trop, ni trop peu, attendez d'avoir assez de vaisselle sale avant d'utiliser votre lave-vaisselle et rappelez-vous qu'il faut habituellement moins d'eau chaude pour prendre une douche que pour prendre un bain. Essayez de ne pas utiliser davantage d'eau chaude que vous n'en avez besoin.

Cascade

Le chauffe eau électrique Cascade vous assure une bonne réserve d'eau chaude, il ne dépend que de vous de l'utiliser avec modération.

votre hydro

CSS-4948

Richard Casavant est peintre : on le savait par son exposition à la Chasse Galerie cette année. Il est aussi sculpteur. Mais savait-on qu'il était également poète ? Il est l'auteur de trois volumes de poèmes.

AU THEATRE DE L'ENTRE 2 CHAISES

je refuse de m'asseoir
puisque mes ancêtres s'y tiennent debout
minoritaires
mais fiers
au lieu de prendre siège parmi les habits rouges
fesses rigides plutôt que flasques
pour ne pas se faire baiser
ni par la couronne bleu
ni la rouge

Plutôt faire la révérance
aux plus nobles amérindiens
afin que le passé prenne pied
dans les sillons de l'avenir

Minoritaire d'une minorité
je refuse de mourir chez les autres
je refuse de mourir parmi les miens
puisque j'ai pris place au
THEATRE DE L'ENTRE 2 CHAISES
et que fidèle à mes ancêtres
et à mes fils
j'y mourrai SEUL.

RICHARD CASAVANT

DIRECTEUR REGIONAL DE L'EDUCATION: $29,400 — $36,700

Le ministère de l'Education requiert les services d'un administrateur supérieur d'expérience à la tête du bureau régional de la vallée de l'Outaouais. Le candidat élu sera chargé de la diffusion et de l'interprétation des programmes, de la supervision, de questions d'économie et de finances concernant les conseils scolaires de la région. Endroit : Ottawa.

Qualités requises : un diplôme d'une université reconnue, ét études supérieures en éducation; plusieurs années d'enseignement et une bonne expérience de supervision; certificat de superviseur ou l'équivalent; aptitude à communiquer et à collaborer avec des administrateurs et des conseillers scolaires et hauts fonctionnaires du gouvernement; aptitude reconnue comme animateur dynamique aptitude à analyser certaines situations plus critiques et à y porter remède; de préférence, aisance à s'exprimer en anglais et en français.

Faire parvenir un curriculum vitae complet, affranchi au plus tard le 31 juillet, 1975, au : Le Secrétaire Administratif, Secrétariat des Nominations et de la Rémunération des Cadres Supérieurs, Commission de la Fonction Publique, Chambre 128, Frost Sud, Queen's Park, Toronto, Ontario, M7A 1L2 (Dossier ED 117)

Ce concours est ouvert également aux hommes et aux femmes.

Ontario Fonction Publique de l'Ontario

ENCYCLOPEDIE GROLIER

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Ces huit étudiants francophones de Toronto vont, comme travail d'été, solliciter des abonnements pour Courrier Sud de porte en porte auprès de la population de Toronto.

Les nouveaux abonnés, ainsi que ceux qui renouvellent leur abonnement, auront la chance de gagner l'une des quatre encyclopédies que la Maison Grolier offre à Courrier Sud. Chaque encyclopédie est constituée de quinze (15) volumes et vaut $300.

25 COPIES $5.00
50 COPIES $9.00
100 COPIES $15.00

ABONNEZ-VOUS ...

et DEVENEZ L'HEUREUX GAGNANT...

CUISINONS ENSEMBLE

Le poulet - riche en protéines - faible en calories - très important par le temps qui court, à bas prix. Le poulet - l'oiseau aux mille recettes - le poulet frit, le poulet à la King, le poulet Cacciatore, et maintenant - le poulet à la bière.

Si vous cherchez une façon nouvelle et vraiment différente de servir du poulet ce soir - essayez-le avec de la bière. Un mélange de bière, de sauce aux tomates, de champignons et de quelques épices font de cette recette au poulet un met tout à fait différent. La bière dans la sauce fait non seulement ressortir la saveur des condiments, mais elle aide aussi à rendre le poulet plus tendre.

Servi avec du spaghetti, qui va bien avec tous les plats, il absorbe bien l'excédent de sauce. Du pain à l'ail et une bonne bière froide en font un repas digne du plus fin gourmet.

- 1/2 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sel
- 1/4 tasse de farine beurre ou margarine
- 1 poulet à frire (3-4 lbs) en morceaux
- 1 boîte (8 oz.) de sauce aux tomates
- 1 boîte (15 oz.) de sauce aux tomates
- 1 boîte (3 oz.) de champignons tranchés, égouttés
- 1/2 tasse de bière
- 2 c. à table de pimientos tranchés
- 1c. à thé d'orégano
- 1/2 c. à thé d'estragon
- 1/2 c. à thé de basilic
- 1/4 c. à thé de sel de céleri

Recouvrir les morceaux de poulet de farine assaisonnée. Brunir des deux côtés au beurre ou à la margarine dans un poêlon. Mélanger la sauce aux tomates, les champignons, la bière, les pimientos et les épices dans un casserole. Ajouter le poulet et laisser mijoter de 50 à 60 minutes, ou jusqu'à ce que le poulet soit suffisamment tendre. Donne environ quatre portions.

Ontario

AVIS

COMITE D'ACTION SUR LES SERVICES DE SANTE EN LANGUE FRANCAISE

Le Comité d'action sur les services de santé en langue française serait intéressé à recevoir des mémoires de tout groupe ou tout particulier désireux de lui faire part de ses observations et commentaires. Les particuliers ou groupes qui désirent présenter un mémoire ou participer à une audience sont priés de nous aviser de leur intention au plus tard lundi 8 septembre 1975.

Le mandat du Comité d'action est le suivant :

Le fait ayant été reconnu que, parce qu'il a des difficultés à se faire comprendre et à communiquer, un secteur de la population ne peut bénéficier pleinement des services de santé dispensés actuellement dans la province de l'Ontario, et par conséquent les membres du Comité d'action sont chargés de :

1. signaler les localités où la population ne peut bénéficier des services de santé en raison de difficultés de langue,
2. recommander les méthodes visant à rendre les services de santé plus accessibles en éliminant les difficultés de communication dues à la langue.

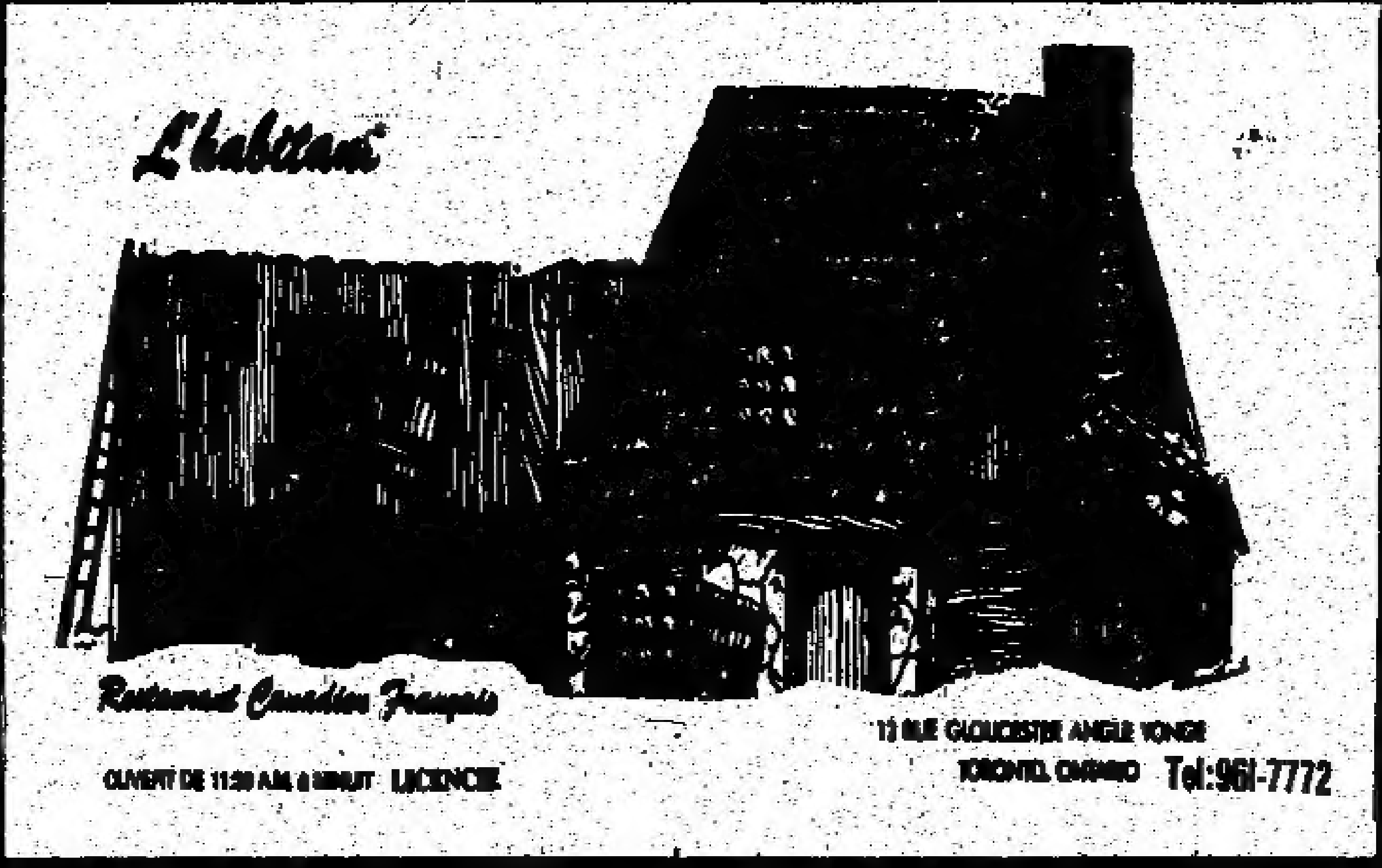
Le Comité d'action tiendra des audiences publiques en septembre, octobre et novembre. La date des premières audiences a déjà été fixée au 19 septembre à Timmins, et au 3 octobre à Sudbury.

Le Comité d'action n'est pas tenu de se limiter au thème général des points présentés ci-dessus, il peut faire des recommandations sur les domaines suivants :

1. le corps médical, les services médicaux, paramédicaux et d'hygiène publique, le personnel hospitalier;
2. les services auxquels le public a accès dans les hôpitaux, les consultations, les foyers pour personnes âgées, les maisons de convalescence et les commissions sanitaires;
3. les cours de formation en médecine et autres disciplines connexes dans les universités, les collèges communautaires et les hôpitaux;
4. tout sujet concernant le bien-être de la population francophone de l'Ontario et les soins médicaux dont elle a besoin.

Toutes demandes de renseignements et tous mémoires seront les bienvenus, les adresser au :

Comité d'action sur les services de santé en langue française
7e étage, édifice Hepburn, Queen's Park
Toronto M7A 1R3



VOICI LE NOUVEAU SIGLE DE
TV ONTARIO

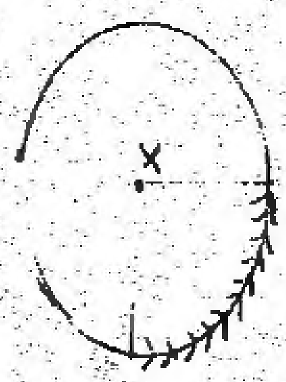
COMMENT FAIRE UNE NAPPE RONDE

Ces dimensions sont adéquates pour une nappe de 60 pouces de diamètre (c'est-à-dire une nappe pour une table de 40 pouces de diamètre.) La nappe pendra alors de 10 pouces autour de la table.

Procurez-vous un tissu de 60 pouces de large par 60 pouces de long. Pliez le tissu en quatre, le morceau sera alors de 30"x30".

Sur le pli (voir point X sur le diagramme) épingler un ruban de 30 pouces de long au bout duquel est attaché un crayon. Tracer la ligne indiquée par les flèches en tenant le ruban très tendu pour le tracé. Couper le long de cette ligne. Faire un ourlet et border avec de la dentelle, du "rick-rack" ou une frange.

par Gabrielle Robert



annonces

On désire site résidentiel pour piscine. Important distributeur cherche un jardin pour y exposer un nouveau modèle 1975 de piscine sur sol. Grande attention sera apportée à un endroit de choix. Ne râtez pas cette occasion.
Tél : 447-3158 en journée ou en soirée.

Soldes de piscines. Important manufacturier et distributeur possède des piscines sur sol Redwood restées en magasin de la saison 1974. 1/2 prix. Installation garantie et vente à termes. Téléphonez au gérant du crédit. Tél : 368-9469 en journée ou en soirée.

Traducteurs - à la pige-avec français impeccable - diplômé universitaire - sachant écrire à la machine avec précision. Tél:361-0303
################################
Lecteurs d'épreuves pouvant faire dactylographie (50 mots à la minute) et sollicitations par téléphone - langue maternelle française - français impeccable. Bonne éducation. Salaire $150.00 et +
Téléphone : 361-0303.

Deux (2) appartements à louer. L'un avec 2 chambres à coucher - salon - cuisine - chambre de bain - pour adultes seulement, l'autre appartement pour célibataire. Meublés ou non-meublés, Téléphone : 533-3631.

URGENT
COURRIER SUD
A BESOIN
D'UN PUBLICISTE
AYANT EXPERIENCE
DANS LA VENTE
d'annonces commerciales
961-3335

MUSIQUE POUR TOUS

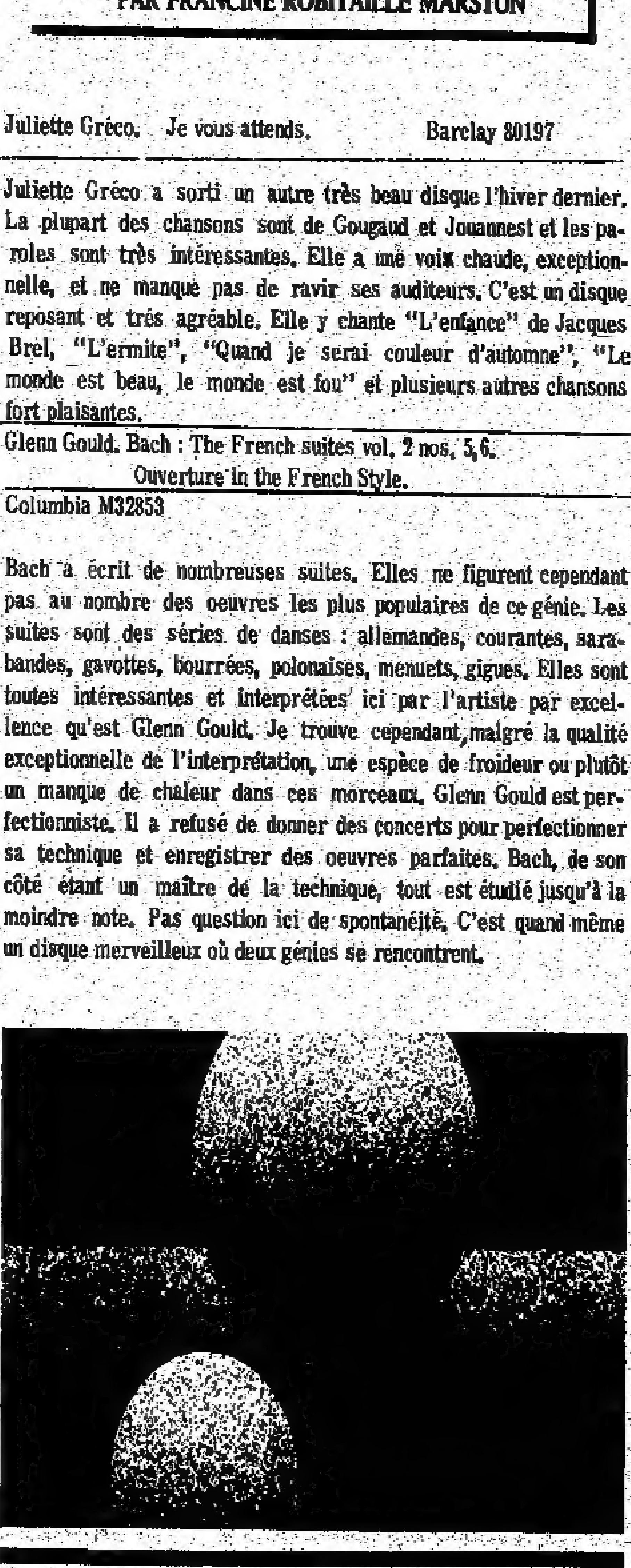
PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

Juliette Gréco. Je vous attends. Barclay 80197

Juliette Gréco a sorti un autre très beau disque l'hiver dernier. La plupart des chansons sont de Gougaud et Jouannest et les paroles sont très intéressantes. Elle a une voix chaude, exceptionnelle, et ne manque pas de ravir ses auditeurs. C'est un disque reposant et très agréable. Elle y chante "L'enfance" de Jacques Brel, "L'ermite", "Quand je serai couleur d'automne", "Le monde est beau, le monde est fou" et plusieurs autres chansons fort plaisantes.

Glenn Gould. Bach : The French suites vol. 2 nos. 5,6.
Ouverture in the French Style.
Columbia M32853

Bach a écrit de nombreuses suites. Elles ne figurent cependant pas au nombre des oeuvres les plus populaires de ce génie. Les suites sont des séries de danses : allemandes, courantes, sarabandes, gavottes, bourrées, polonaises, menuets, gigues. Elles sont toutes intéressantes et interprétées ici par l'artiste par excellence qu'est Glenn Gould. Je trouve cependant, malgré la qualité exceptionnelle de l'interprétation, une espèce de froideur ou plutôt un manque de chaleur dans ces morceaux. Glenn Gould est perfectionniste. Il a refusé de donner des concerts pour perfectionner sa technique et enregistrer des oeuvres parfaites. Bach, de son côté étant un maître de la technique, tout est étudié jusqu'à la moindre note. Pas question ici de spontanéité. C'est quand même un disque merveilleux où deux génies se rencontrent.



Dans le prochain numéro, "ONTARIO, TERRE DE NOS AIEUX"

de André Chénier

Tricentenaire de l'établissement de l'école mère de l'Ontario
Reproduction d'artiste du Fort Frontenac, site de l'école mère de l'Ontario, en 1675. Extrait de Vers l'Avenir, *par Adélard Gascon, D.Ph., et Laurier Carrière, D. Ped., Toronto, Thomas Nelson & Sons (Canada) Ltd., 1956. Gracieuseté de l'éditeur. Dessin pour* Dimensions *fait par John Vennare, élève de C. W. Jefferys Secondary School, Downsview, Ont.*

ACELF

LA BIENNALE

A CHICOUTIMI,
DU 10 AU 15 AOUT 1975 : UNE GRANDE FETE...

CINÉMA

LE MILIEU DU MONDE

Le film commence par l'image d'un tournage de film, et il est dit qu'un film dépend du lieu et du temps de son tournage. Celui-ci en sera un tourné au milieu du monde, ainsi nomme-t-on un endroit en Suisse, où par ailleurs l'existence fait "milieu du monde", et dans un temps de normalisations, quand les espoirs de transformation sont déçus, quand les événements ne cachent pas qu'il ne se passe rien en profondeur, qu'idées, sentiments, désirs sont refoulés, que le temps passe sans que rien ne soit transformé "en réalité".

Le film va se dérouler selon une structure qui l'explicite rigoureusement : dates, plans de la région à différentes saisons, passages de trains (le dernier entier dans le plan est sublime).

Un ingénieur, que le Parti Conservateur choisit comme candidat nouveau pour de prochaines élections, tombe amoureux fou d'une serveuse de restaurant italienne. Ils vont vivre cent et quelques jours d'une liaison qui les comble, puis se détériore et se casse. Les amants ont des intérêts de classe trop différents (sans aucune conscience de la valeur des différences). L'homme, de par son appartenance à la petite-bourgeoisie et ses fonctions de technocrate, pris de plus dans une pratique politique dont le mensonger est bien montré, est d'un arrivisme et d'un chauvinisme immondes; sans jamais charger, Alain Tanner a réussi un portrait d'homme qui devrait servir de modèle longtemps. La femme veut instinctivement se libérer, mais sa double exploitation, comme femme et comme ouvrière, fausse sa saisie du réel. La maîtrise et la volonté de tout expliquer (et la tendresse) d'Alain Tanner lui ont permis de faire un film indispensable et splendide, l'une des analyses les plus pénétrantes sur la problématique amour/lutte des classes, et aussi un autre volet capital du questionnement poussé à son extrême la plus nécessaire par Godard avec TOUT VA BIEN.

LE MILIEU DU MONDE, Paul savait ses désirs, mais de façon fragmentée, sans envisager de changement véritable. Adriana ne savait peut-être que ce qu'elle ne voulait pas, aussi prit-elle une décision. Ainsi tous les jours des espoirs naissent, et puis sont échangés. Mais ils avortent, faute de se conjuguer au mouvement réel de la vie, et ils se brisent au mur des mensonges, de l'opportunisme et de la peur. Ainsi les espoirs de Paul et Adriana furent-ils normalisés. Au lieu d'être historisés.

Jamais peut-être la proposition de Sartre n'a-t-elle plus d'actualité qu'aujourd'hui ici : "s'aimer, c'est haïr le même ennemi". Mais il faut d'ores et déjà la poursuivre, afin d'accélérer le projet révolutionnaire de transformation du monde dans tous les champs (sur tous les fronts), en répétant avec Roland Barthes (Roland Barthes, par Roland Barthes, coll. "Ecrivains de toujours" 96, éd. du Seuil) : "Libération politique de la sexualité : c'est une double transgression, du politique par le sexuel, et réciproquement. Mais cela n'est rien : imaginons maintenant de réintroduire dans le champ politico-sexuel ainsi découvert, reconnu, parcouru et libéré... un brin de sentimentalité : ne serait-ce pas la dernière des transgressions ?

¡La transgression de la transgression ? Car en fin de compte ce serait l'amour qui reviendrait: mais à une autre place".

C'est au corps même de cette hypothèse de travail que visent TOUT VA BIEN et LE MILIEU DU MONDE, l'amour "compris" dans la lutte des classes allant très mal, ne pouvant avoir lieu qu'à une autre place...

par EDOUARD APANASZEWSKI

LE CANADIEN FRANCAIS ET LA CULTURE

par Micheline St-Cyr

Les centres culturels de l'Ontario ont jailli spontanément à la suite des nouvelles politiques d'octroi pour les minorités canadiennes-françaises au niveau fédéral.

Ces octrois ont permis et encouragé la naissance et l'épanouissement d'une foule d'activités culturelles qui se sont traduites par l'organisation, selon les régions et les personnes-ressources sur place :

1) de centres d'animation ou secrétariats, grâce à des animateurs payés par le fédéral à travers l'ACFO.

2) de comités culturels, soit à l'intérieur d'une association, d'une paroisse, d'un club (ACEO., Clubs sociaux, Femmes canadiennes-françaises, etc.)

3) de centres d'activités axées sur la culture et l'expression de celle-ci, par la mise en place de programmes

- d'ateliers d'art
- de groupes de théâtre
- de spectacles
- de films

pour ne nommer que les principaux.

Les centres d'animation et les comités culturels sont pris à charge par leur association ou leur club mais les centres d'activités sont indépendants;

indépendants :

a) dans leur programmation
b) dans leur action
c) par les subventions qu'ils reçoivent et dont ils sont tributaires tant qu'à leur rayonnement, leurs moyens d'action et leur vie.

Ils ont eu pour naître des subvention de soutien. Ces subvention ne leur sont pas acquises automatiquement. Ils doivent, chaque année, faire face à des activités accrues à cause de plus en plus de demandes de services; l'administration s'alourdit en conséquence.

Les subventions de soutien restent les mêmes et ne sont pas garanties. Les centres culturels doivent viser à l'autofinancement afin de vivre. Ce n'est malheureusement pas pour demain.

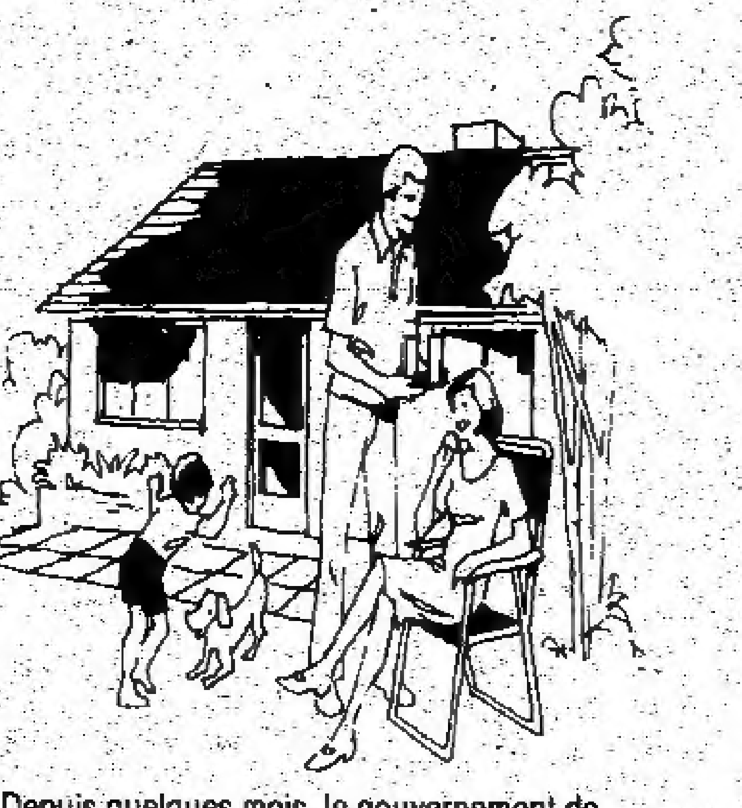
Tous les centres culturels ne sont pas au même niveau d'expansion et inévitablement, il y aura toujours des disparités. Les centres sont là pour servir la population et le centre culturel d'un petit village n'atteindra jamais l'ampleur et le rayonnement d'un centre situé dans une très grande ville. Ses services ne seront pas identiques, même si les objectifs sont les mêmes. Son budget variera en proportion.

Les centres culturels sont l'essence même de la vie culturelle d'une population. C'est vrai pour tout le monde, mais c'est encore plus

Suite en page 12

Tout le monde a droit à un logement qui soit dans ses moyens

Et voilà ce que l'Ontario entreprend pour que ce droit devienne une réalité



Depuis quelques mois, le gouvernement de l'Ontario a pris plusieurs mesures ou a étendu des programmes existants pour mettre le logement à la portée d'un plus grand nombre de personnes. Cela signifie deux choses: mettre davantage d'habitations sur le marché et aider les citoyens de l'Ontario à payer les frais de la propriété domiciliaire.

Cinq plans du gouvernement de l'Ontario ont précisément ce but:

1. **Plan H.O.M.E. (Home Ownership Made Easy)** Ce plan permet à un grand nombre de gens n'ayant qu'un revenu moyen de s'acheter un logement. Les habitations se construisent sur des lots aménagés que la Société de logement de l'Ontario loue à l'acquéreur de l'habitation. Le propriétaire peut acheter le terrain au bout de cinq ans s'il le désire. Ce plan permet de diminuer les paiements mensuels et le versement initial à l'achat d'un logement.
2. **Plan de rénovation urbaine de l'Ontario** Met à la disposition des propriétaires domiciliaires à revenu modeste ou moyen des subventions et des prêts pour la rénovation urbaine, par l'intermédiaire des municipalités. Ce plan permet de rénover des habitations en mauvais état, particulièrement celles qui présentent des défauts de structure et d'installation sanitaire ou qui ont besoin de nouvelles conduites de plomberie ou d'électricité ou d'un nouveau système de chauffage.
3. **Programme d'action logement de l'Ontario** Le gouvernement donne par ce programme une aide aux municipalités et aux promoteurs afin d'augmenter l'approvisionnement des terrains aménagés. Ceci permet de diminuer le coût de la propriété domiciliaire et des locations. L'industrie du bâtiment se trouve aussi encouragée à construire des habitations qui correspondent davantage au pouvoir d'achat de la majorité de la population.
4. **Subvention aux acheteurs de logement de l'Ontario.** Cette subvention de $1,500 est accordée en trois paiements à toute personne domiciliée en Ontario, âgée de 18 ans ou plus, qui achète son premier logement. Aucune limite de prix ou de revenu n'est imposée mais le logement acquis doit être le domicile principal de l'acheteur et le prix d'achat doit correspondre à la valeur marchande. L'achat doit être fait avant le 31 décembre 1975 et l'acquéreur doit demeurer dans le logement acheté le 30 juin 1976 au plus tard.
5. **Programme accéléré de logement locatif** Son but est d'encourager la construction de logements familiaux à bail, à loyer modéré, dans les régions urbaines où les logements vacants sont très rares. Ce programme comprend 25% des logements destinés aux personnes à revenu modeste et on applique une méthode de stabilisation des loyers dans les 75% restants.

Toute personne qui désire obtenir des renseignements complémentaires ou une documentation gratuite sur ces cinq programmes de logement peut s'adresser au:

Ministère du Logement
Communications et information
101 ouest, rue Bloor
Toronto (Ontario) M5S 1P8

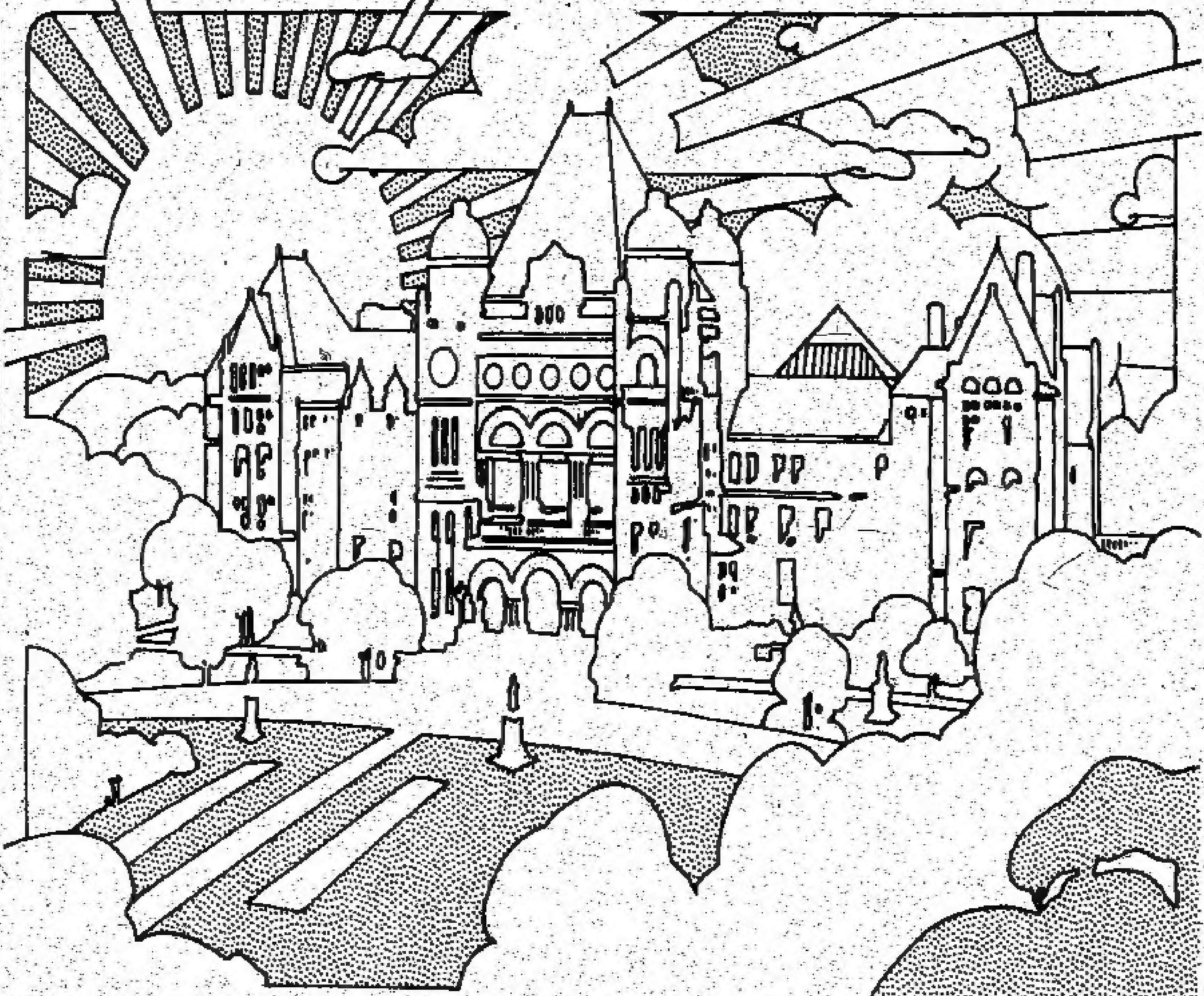
Ministère du Logement
Donald Irvine, ministre

Gouvernement de l'Ontario
William Davis, premier ministre

ETES-VOUS INTERESSES A GAGNER UN REVENU ELEVE TOUT EN AIDANT VOTRE JOURNAL?

Commission . . .30%

URGENT
COURRIER SUD
A BESOIN
DE PUBLICISTES
DANS LA VENTE
d'annonces commerciales
961-3335



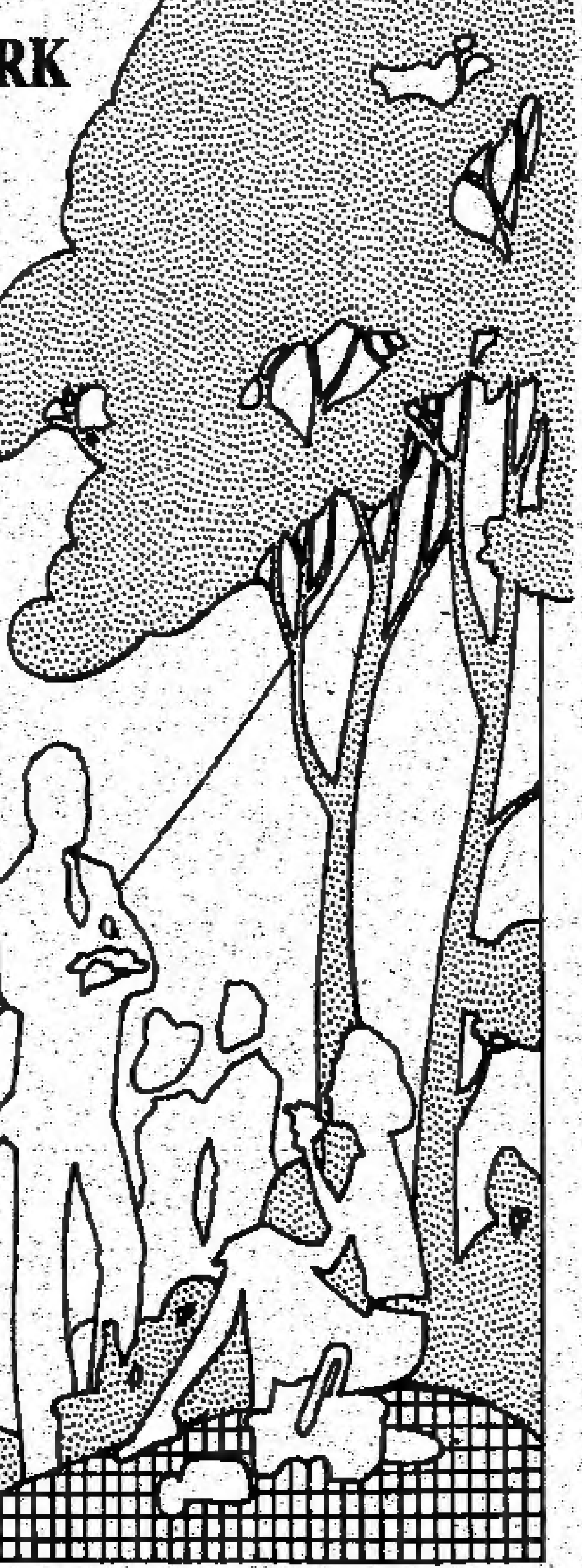
SOIREES ESTIVALES A QUEEN'S PARK

Vous tes cordialement invités à passer une soirée reposante sur les pelouses de Queen's Park. Dès 17h. (5h. P.M.) durant tous les mois d'été, des concerts seront offerts par le Ministère de la Culture et des Loisirs. Des expositions d'art, de la gymnastique et des spectacles multiculturels agrémenteront vos moments de loisirs.

PROGRAMME E'ETE

Date	Heure	Evénement	Endroit
Mercredi, 16 juillet	Soir	Concert	Queen's Park
Jeudi, 17 juillet	Soir	Equipe de gymnastique ontarienne	Queen's Park Queen's Park
Mercredi, 23 juillet	Soir	Concert	Queen's Park
Mercredi, 30, juillet	Soir	Concert	Queen's Park
Mercredi, 6 août	Soir	Concert	Queen's Park
Mercredi, 13 août	Soir	Concert	Queen's Park
Lundi, 18 août	Soir	Exposition d'art d'étudiants	Queen's Park
Mardi, 19 août	Soir	Atelier d'art	Queen's Park
Mercredi, 20 août	Soir	Concert	Queen's Park
Mardi, [illegible] août au Samedi, 30 août	Soirs	Festivités ontariennes à caractère multiculturels	Queen's Park
Dimanche, 31 août	Toute la journée	Défilé ontarien	Place Ontario

Ministère de la Culture et des Loisirs
Ontario
Robert Welch, ministre
Malcolm Rowan, sous-ministre



HOMMAGES DE L'ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS FRANCO-ONTARIENS A COURRIER SUD A L'OCCASION DE SON DEUXIEME ANIVERSAIRE

Jean Coughlan, president
260 rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

A SIMCOE ON REFUSE

SIMCOE--Le comité d'éducation du Club Laval, de SIMCOE, vient de faire appel à la Commission des Langues du Ministère ontarien de l'Education à la suite du refus par le Conseil des Ecoles Séparées de Haldimand-Norfolk d'accorder trois classes aux élèves de langue française de cette ville.

C'est-la semaine dernière que Mme Francine-Pinto, présidente du comité d'éducation, apprenait de M. Bigley, le président du conseil scolaire, qu'on refusait de leur aménager trois classes pour les 70 élèves francophones enregistrés pour ces classes.

La demande officielle des parents francophones de cette ville était présentée au conseil scolaire au mois de mars dernier. En avril, on leur apprenait que le conseil offrait d'aménager deux salles de classe à Delhi, à l'extrémité du comté, à 11 milles de Simcoe. Les parents devaient refuser cet offre à cause des problèmes de transport.

A une réunion qui fit suite, le conseil scolaire avisa le comité de francophones qu'il tenait fermement à sa décision et refusait d'ouvrir des classes ailleurs qu'à Delhi.

M.M. Dumais , président du club Laval, rédigeait alors une autre lettre de demande suggérant qu'on aménage deux classes portatives à l'école St. Joseph de Simcoe. Le conseil avisait M. Dumais, à la mi-mai, qu'on demanderait au Service de Santé s'il était possible d'accéder à cette demande.

Au début de juin, l'inspecteur du service de santé, dans un rapport négatif, sans mentionner les élèves francophones, spécifiait cependant "qu'on ne pourrait desservir 65 élèves."

"Il est clair qu'il parlait de nous", déclare M. Dumais.

C'est donc à sa réunion régulière, la semaine dernière, que le refus du Conseil scolaire était encore une fois confirmé. A la suite de ce refus, la plainte officielle était formulée et envoyée a M. Bert Kipp, secrétaire administratif de la Commission des Langues de la province.

Selon le comité des parents, l'attitude du conseil scolaire est tellement confuse qu'elle laisse croire qu'on ne veut pas donner ces classes aux francophones. D'abord, on laisse entendre, dans une lettre, qu'on ne pourra offrir de classe à l'école St-Joseph. Par la suite, de vive voix, le président Bigley déclare qu'on ne peut aménager de classe à Simcoe même. Le comité se propose donc de faire enquête afin de savoir s'il ne serait pas possible de faire faire des agrandissements aux autres écoles.

On demandait également ce que ferait le conseil pour desservir les élèves qui arriveront à la suite de la construction prochaine, dans Simcoe, d'environ 2,200 nouvelles demeures, tel qu'on le projette à l'heure actuelle. M. Bigley déclarait qu'il aurait certainement un gros problème. Un porte-parole du groupe disait à Courrier-Sud qu'il est très peu probable que le Conseil scolaire n'ait pas vu venir ce problème et n'ait pas déjà prévu la construction de nouvelles écoles.

De toute façon, les parents de Simcoe ont enregistré leurs 70 élèves et continueront à faire leurs demandes afin d'offrir à ces élèves de le à 8e année leurs classes de langue française.

LE CANADIEN FRANCAIS ET LA CULTURE

Suite de la page 11

important quand cette population est plongée dans une culture différente de la sienne comme c'est le cas pour la "franco-ontarie".

Afin de garder l'essence même de son identité, il nous faut organiser la vie de tout les jours: l'expression, la création, les jeux mêmes y sont primordiaux pour tous.

Le Canada Français dont nous sommes, est une réalité tangible. Ce n'est pas du folklore. Toute la communauté, qu'elle soit anglophone ou d'une ethnie différente, devrait être à même de toucher du doigt, tous les jours, cette réalité qui est nôtre.

C'est à nous d'être présents et le centre culturel et d'activités joue ce rôle à merveille.